

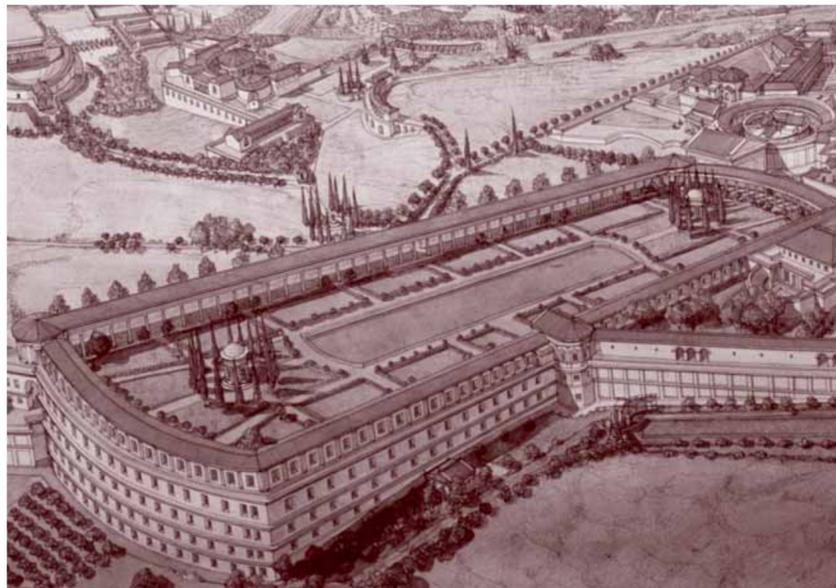
Jardin hippodrome

-
-
-

Le jardin romain, le lieu agréable par excellence

De très nombreux témoignages puisés dans la littérature antique, dans l'archéologie et dans la peinture romaine nous renseignent sur l'importance du jardin chez les Romains.

Remarquez-vous un air de famille avec le jardin Hortus? L'empereur Hadrien fait réaliser un portique triomphal en forme d'hippodrome entourant un vaste jardin aménagé autour d'une pièce d'eau.



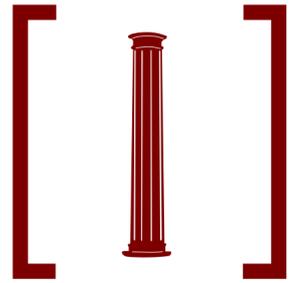
© Aquarelle Jean-Claude Golvin / Éditions Errance

De l'utile à l'agréable

Le jardin, d'abord utilitaire comme potager, devient progressivement un jardin d'agrément, aménagé en lien étroit avec la demeure des riches propriétaires. Il est le lieu où l'on se délasse volontiers à l'ombre des tonnelles durant la saison chaude.

Une nature maîtrisée par l'homme

Les jardins d'agrément sont une évocation de la nature en ville. Ils imitent pourtant les modèles de l'architecture en rappelant toujours la présence de l'homme dans la mise en œuvre des éléments naturels.



Le jardin aménagé par Pline le Jeune dans sa villa de Toscane a la forme d'un édifice bien particulier : l'hippodrome (cirque).

Le cirque au jardin

Deux autres exemples de jardins-hippodromes nous sont connus dans Rome et ses alentours. Le jardin de l'empereur Domitien (81-96), dans sa résidence du Palatin, et celui de l'empereur Hadrien (117-138) à Tivoli. Tout comme le jardin de Pline, ces hippodromes végétalisés n'ont sans doute jamais accueilli de véritables courses de chars mais uniquement des promeneurs.

Jardin hippodrome

Aux origines de la Formule 1

Les courses de chars sont très populaires à Rome. Elles se déroulent au cirque, un monument typiquement romain, équivalent de l'hippodrome grec.

Vitesse, technique et forte récompense sont autant de caractéristiques que l'on retrouve aujourd'hui en Formule 1 !

Voyez sur ce bas-relief avec quelle agilité les auriges doivent mener leurs chars pour éviter le « naufrage », c'est-à-dire de se renverser. Vous retrouverez au Musée cette pièce longue de 112 cm datée du I^{er} siècle et trouvée lors des fouilles du rempart d'Arles.

© photo MDAA/ Michel Lacanaud



Des jeux hauts en couleur

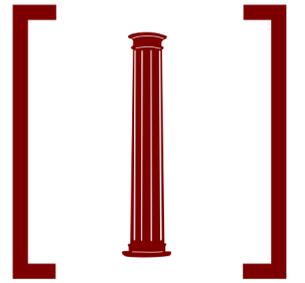
Les conducteurs de chars professionnels, ou auriges, sont répartis en quatre équipes appelées « factions », regroupant les athlètes, leurs entraîneurs et les auxiliaires. Chaque faction se distingue par sa couleur : blanc, rouge, vert, bleu. Elles permettent aux spectateurs de mieux suivre la compétition. En vrai supporter, le peuple romain, passionné par les courses, soutient bruyamment ses favoris et parie sur leur victoire.

Les stars du cirque

Le vainqueur se voit remettre une couronne végétale

ainsi qu'une palme. Ces récompenses symboliques sont héritées de la tradition grecque des jeux honorant les dieux. Bien que le métier d'aurige soit considéré comme vil, certains deviennent de véritables vedettes. En effet, des empereurs comme Caligula, Néron ou Commode (I^{er}-II^e siècle) n'hésitent pas à conduire eux-mêmes leurs chars, témoignage de la popularité de ce sport.

Sont présentés dans cette alvéole trois fûts de colonne en granit gris, découverts en 1972 lors du terrassement d'une cave dans la rue Dieudonné (Arles).



Jeux d'osselets

Il y a un os

Jouer aux osselets est une activité très populaire chez les Romains. Elle est aussi bien pratiquée par les enfants dans la rue ou à l'école, que par leurs parents lors des banquets. L'osselet est un petit os qui se trouve dans l'articulation des pattes arrière du mouton. À quoi peut-on bien jouer avec des osselets? Une multitude de jeux d'adresse, de réflexe, de précision et de hasard.

Cette joueuse d'osselets est un des nombreux témoignages du goût des petits Romains pour ces jeux. Cette sculpture en marbre de 70cm date de la deuxième moitié du II^e siècle et se trouve au Staatliche Museum à Berlin.

© photo BPK, Berlin, distribution RMN / Jürgen Liepe



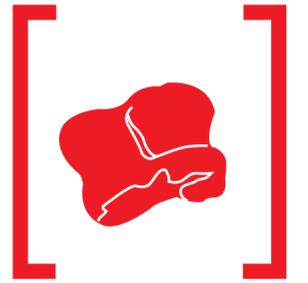
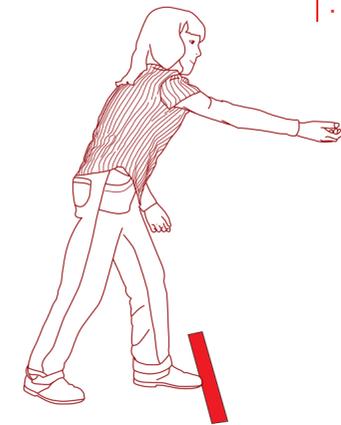
Le jeu du cercle

Une pétanque sans cochonnet

But du jeu : avoir le plus d'osselets à l'intérieur du cercle.

À partir de la ligne au sol, jeter un osselet à l'intérieur du cercle.

À tour de rôle, chercher à déloger du cercle les osselets de l'adversaire sans en faire sortir les siens.



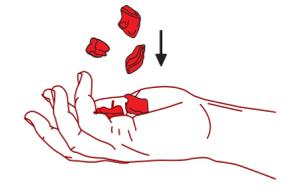
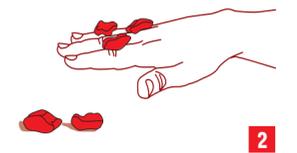
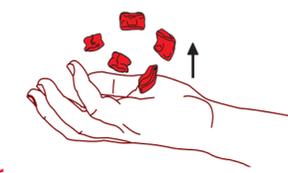
- . À partir de 2 joueurs
- . 5 osselets par joueur

Le jeu des 5 osselets

Le jeu de notre enfance

But du jeu : avoir le plus grand nombre d'osselets dans la main.

- 1 Prendre tous les osselets dans une main. Les lancer en l'air.
- 2 Récupérer un maximum d'osselets sur le dos de la main.
- 3 Relancer les osselets se trouvant sur le dos de la main tout en ramassant celui ou ceux tombés au sol.
- 4 Rattraper tous les osselets dans la paume de la main.



- . À partir d'1 joueur
- . Minimum 2 osselets, maximum 5 osselets par joueur



À vous de jouer !

Demandez gratuitement au musée le « **KIT&JOUER** » comportant les pièces et les règles de jeu.

Jeu de latroncules

À la guerre comme à la guerre

Ancêtre des dames et des échecs, le jeu de latroncules est lié à l'univers militaire. Son nom vient de *latrones*, qui signifie «mercenaires» en latin. Les règles fondées sur la stratégie ne nous sont pas précisément connues. Il s'agit de protéger ses pions et de désorganiser l'adversaire en isolant les siens pour le mettre dans l'impossibilité de jouer. Le vainqueur est honoré du titre d'*Imperator* (général). Nous vous proposons une des nombreuses variantes de ce jeu.



Ceci est un pion de jeu romain en os retrouvé à Arles lors d'une fouille en 1951 (diamètre 3,5cm). Vous pourrez l'admirer dans les collections du Musée.

© photo MDAAP/ Michel Lacanaud

Les latroncules

Échecs et dames ?

But du jeu : éliminer toutes les pièces de l'adversaire.

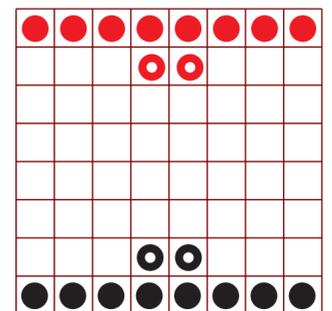
1 Départ : placer 8 pions *latrone* (mercenaire) sur la première ligne et 2 pions *dux* (chef) devant.

2 Déplacement : le *latrone* se déplace d'une case vers l'avant ou sur les côtés, jamais en diagonal. Il ne peut reculer, sauf pour effectuer une prise. Le *dux* se déplace d'un nombre de case indéterminé dans toutes les directions (sauf en diagonale). Tous les pions peuvent faire un saut par-dessus une pièce amie (sauf en diagonale).

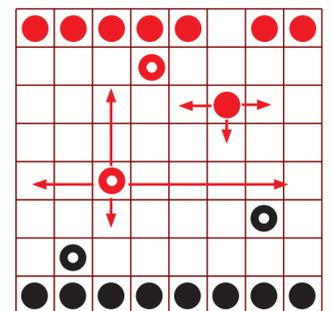
3 Prise des pions : si un pion est encadré par deux pions adverses, il est alors « gelé » et ne peut plus se déplacer ou participer à un encadrement. Au tour suivant ou à un tour ultérieur, la pièce « gelée » est capturée (la prise compte pour un tour de jeu).



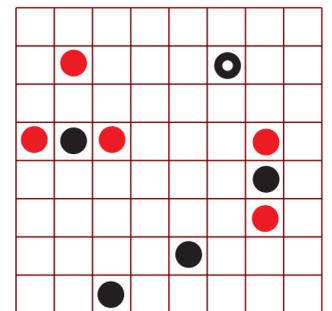
- . 2 joueurs
- . 8 pions *latrone* par joueur
- . 2 pions *dux* par joueur



1



2



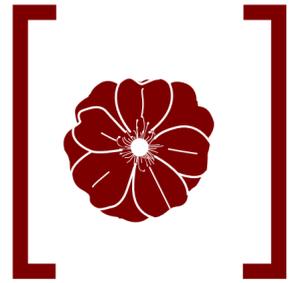
3



À vous de jouer !

Demandez gratuitement au musée le « **KIT&JOUER** » comportant les pièces et les règles de jeu.

Jardin saisonnier



*Cet espace est consacré à divers
projets paysagers que le musée
conduit avec ses publics..*

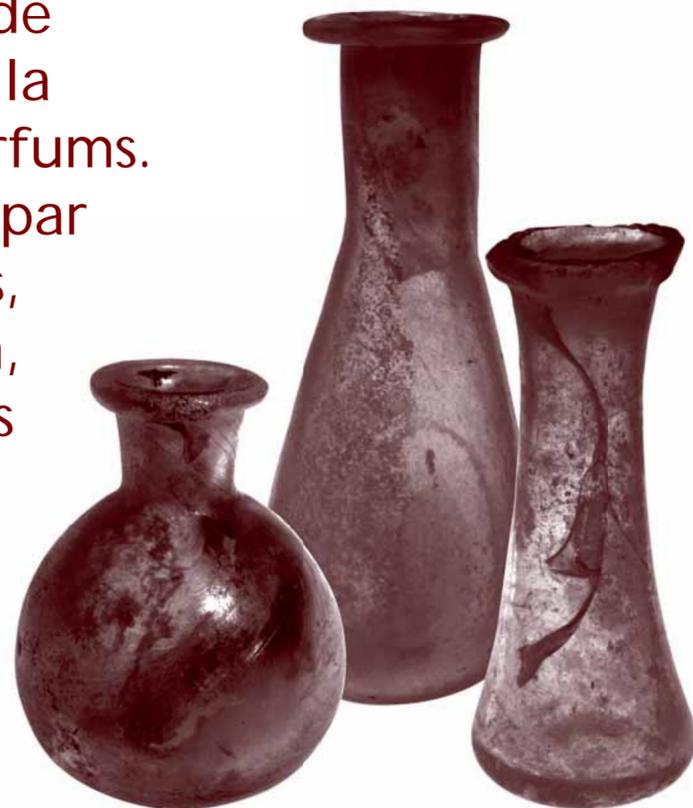
Jardin odorant

Invitation au voyage des senteurs

Pline l'Ancien (23-79), dans son *Histoire naturelle*, nous livre une liste de fleurs utilisées dans la composition des parfums. L'archéobotanique, par l'analyse des racines, du bois et du pollen, complète les sources littéraires.

Ces balsamiques en verre, de formes, de couleurs et de tailles différentes (entre 5 cm et 18 cm de haut), ont été découverts à Arles lors de fouilles archéologiques. Vous les retrouverez au Musée.

© photo MDAA/ Michel Lacanaud



Une provenance lointaine

Les conquêtes romaines permettent la découverte de nouvelles senteurs venues d'Orient. Nous connaissons plusieurs plantes telles que la lavande, la violette, la citronnelle, la myrte ou encore l'iris, utilisées dans des compositions qui nous sont aujourd'hui inconnues.

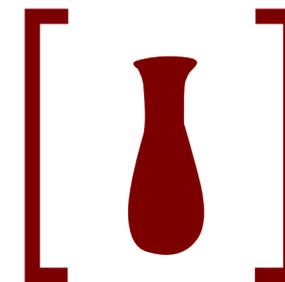
Précieux et divins

L'usage du parfum est un luxe réservé aux dieux et à la haute société romaine. Cette dernière n'hésite d'ailleurs pas à en faire un usage excessif. Le caractère sacré du parfum accompagne les morts dans l'au-delà. Ainsi il

arrive que les archéologues découvrent dans les tombes de petites fioles à parfum appelées «balsamiques».

Jardins parfumés

Dans les jardins romains, les parfums occupent une place à part entière. Ils sont autant le souvenir d'une nature idéale qu'un témoignage d'affection. Couronnes et colliers de fleurs odorantes rendent ainsi hommage aux invités.



Jeux de noix

Jouons aux billes romaines

Que peut-on faire avec des noix à l'époque romaine ? Les manger ou jouer !

Les noix sont rattachées à des événements heureux. On s'offre cette friandise aux mariages et anniversaires. C'est aussi le jouet préféré des enfants. C'est pourquoi sortir de l'enfance se dit en latin « quitter les noix ».

Grâce au poète latin Ovide (43 av. J.-C. – 17 apr. J.-C.), et son *Élégie du noyer*, nous connaissons au moins cinq façons d'y jouer. Découvrez maintenant deux d'entre elles.

Regardez cette noix d'époque romaine. C'est une terre cuite mise au jour à Lezoux (Puy-de-Dôme) et conservée au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye (3 cm de diamètre).

© photo MAN / Loic Hamon



Jeu du delta

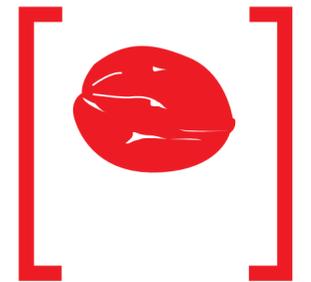
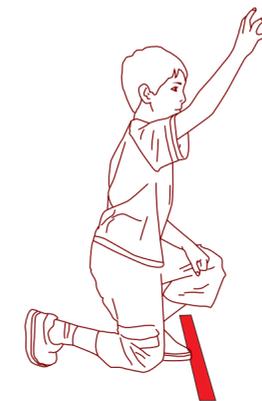
En plein dans le X !

But du jeu : totaliser le plus grand nombre de points.

Se placer derrière la ligne au sol.

Lancer les noix à tour de rôle.

L'endroit où atterrit la noix indique le nombre de points : I, II, III ... X. Si la noix sort du delta (triangle au sol), elle ne compte pas.



. De 2 à 6 joueurs
. 5 noix par joueur



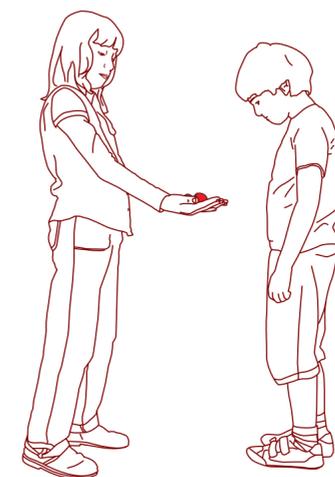
Pair - impair

Pas un jeu à la noix !

But du jeu : obtenir toutes les noix de l'adversaire.

À tour de rôle, cacher une ou deux noix dans la main.

L'adversaire doit deviner s'il se cache un nombre pair ou impair de noix dans le poing fermé. S'il trouve, il gagne une noix.



. 2 joueurs
. 10 noix par joueur

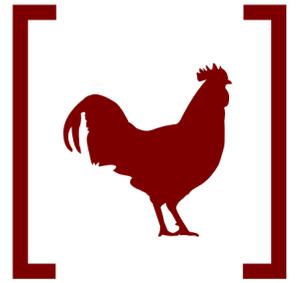


À vous de jouer !

Demandez gratuitement au musée le « **KIT&JOUER** » comportant les pièces et les règles de jeu.

Jardin aux jouets

-
-
-



Coq et cochon, les meilleurs amis de l'enfant

Les fouilles archéologiques ont permis de retrouver les jouets, hochets et figurines d'animaux domestiques accompagnant les premiers âges de la vie des enfants romains.



Voici le coq qui a inspiré le jeu à ressorts. Retrouvez ce jouet en terre cuite d'environ 10cm dans les collections du Musée.

© photo MDAA/ Michel Lacanaud

Les plus précieux des jouets

Les animaux occupent une place toute particulière auprès des jeunes enfants : meilleurs amis, complices et compagnons de jeu au quotidien. Les figurines en terre cuite reprennent souvent la forme d'une poule, d'un coq ou d'un cochon.

Jeu d'éveil et de protection

Les jouets romains mettent en avant ce petit monde vivant et familier chargé de croyances religieuses. Les hochets servent donc à amuser les enfants ainsi qu'à éloigner les mauvais esprits.

Un bestiaire symbolique

Le coq, emblème du courage, est fréquent dans l'univers enfantin. Quant au cochon, qui peut être un hochet, il protège les enfants contre la maladie.

Jardin potager

-
-
-

Savez-vous planter les choux à la mode des Romains ?

Grâce aux traités d'agriculture et aux recettes d'Apicius (25 av. J.-C. – 37 apr. J.-C.), le plus célèbre des cuisiniers romains, nous connaissons l'essentiel des plantes composant le potager antique.



Cette mosaïque tunisienne (Sousse) montre combien les Romains devaient apprécier les artichauts. Détail de la mosaïque des masques.

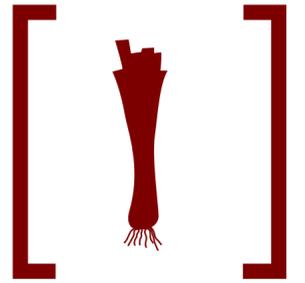
© Photo DR.MDAA

Les mangeurs de fèves

L'image des gargantuesques banquets romains est très répandue. En réalité, l'alimentation de base est composée essentiellement de légumes : chou, poireau, courge, salade. Les lentilles, les fèves et les pois chiches occupent une place importante comme en témoigne l'expression « mangeurs de fèves » pour caractériser le peuple romain.

Ça pique !

La cuisine romaine est très relevée, riche en sauces raffinées, associant le sucré et le salé. Une gamme étendue de plantes aromatiques sert



à parfumer les aliments : coriandre, cumin, menthe, poivre, moutarde... Variées, mais très chères, les épices restent le privilège de la haute société.

À vos fourneaux

Recette d'artichauts bouillis, d'après Apicius, tirée de *L'Art culinaire*.

Faire bouillir les artichauts « avec du sel, de l'huile, du vin pur, de la coriandre verte hachée et du poivre en grains ».

Jardin potager

Au jardin, à chaque maladie son remède, à chaque tissu sa couleur

De l'encyclopédie de Pline l'Ancien (I^{er} siècle) aux traités médicaux de Galien (II^e-III^e siècle), les Romains nous ont laissé des listes de plantes utilisées aussi bien en cuisine qu'en médecine et en teinture.

Reconnaissez-vous cette plante? Le fenouil est utilisé aussi bien par les Égyptiens, les Mésopotamiens que par les Grecs et les Romains pour soigner les douleurs intestinales. Ce document est un manuscrit sur parchemin datant de 512, conservé à Vienne.

© photo Österreichische Nationalbibliothek de Vienne



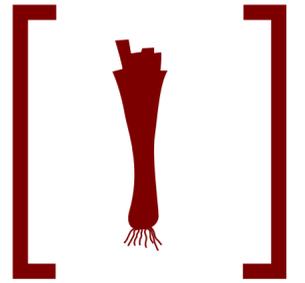
Les plantes médicinales

Hippocrate (IV^e siècle av. J.-C.), le père de la médecine, recommande le jus de grenade contre la fièvre et comme fortifiant contre la maladie. Les médecins ou apothicaires romains élaborent toutes sortes de préparations à base d'herbes et d'extraits végétaux (infusions, onguents, pilules, poudres...). On retiendra que le cumin aide à la digestion, la camomille soigne les spasmes et les digestions difficiles.

Les plantes tinctoriales

Dès les I^{er} et II^e siècles av. J.-C., sous l'influence orientale, les vêtements romains rivalisent

de couleur. Les étoffes sont plongées dans des bains de teintures variées obtenues à partir de plantes, de racines et de feuilles. Le jaune est obtenu avec le safran, le rouge avec la garance, le bleu avec l'indigotier ou la guède, considérée comme le pastel des teinturiers.

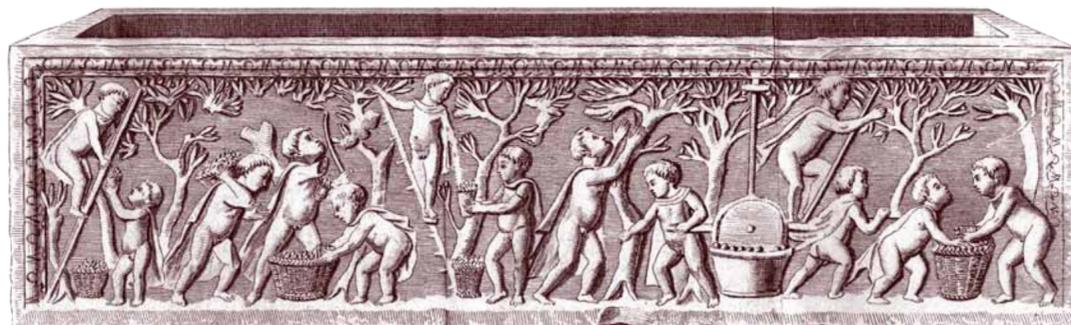


Jardin verger



« Beaucoup poussent pour avoir été plantés de notre main » Columelle, *De Agricultura*

L'iconographie des fruits est omniprésente dans les fresques romaines : coupes remplies de coings ou de figes, plats garnis de grenades ou de dattes. Les fruits cultivés par les Romains dans les vergers sont extrêmement variés.



Voici une scène de cueillette des olives. Cette reproduction est parue en 1808 dans l'ouvrage de Noble Lalauzière. Elle s'inspire du sarcophage dit de l'olivaison du début du IV^e siècle conservé au Musée (dim. 57 cm x 214 cm).

© photo MDA/ Abrégé chronologique d'Arles, de Noble Lalauzière, 1808.

La fierté des Romains

Les Romains cultivent jusqu'à trente arbres fruitiers différents grâce à une bonne connaissance des techniques de la greffe. Ils ont acclimaté plusieurs espèces venues d'Orient ou d'Afrique sur le sol italien. Des cerises originaires de Turquie, des abricots d'Arménie, des pêches de Perse ou encore des grenades d'Afrique du Nord... poussent dans les vergers des plus riches Romains.

L'olivier, roi du monde romain

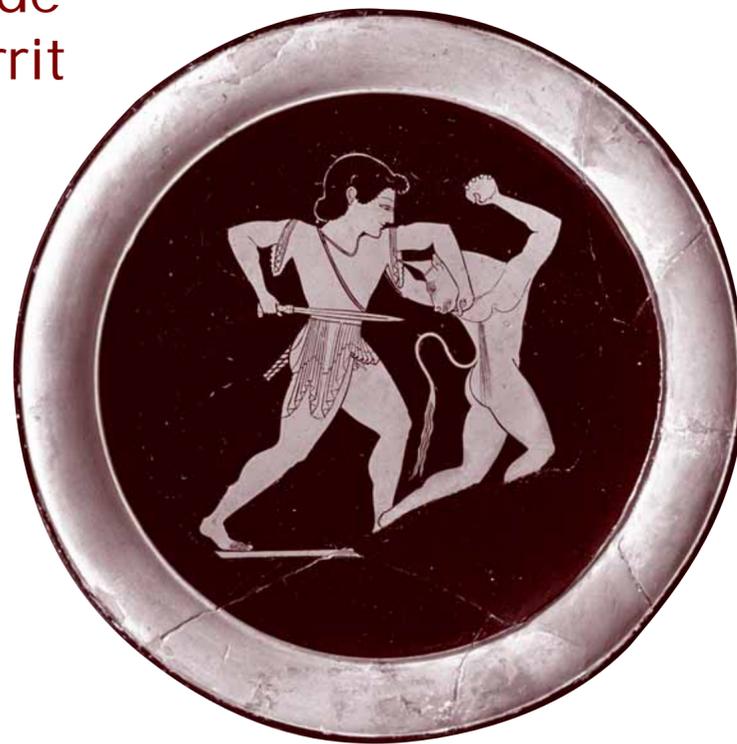
L'olivier est l'arbre par excellence de la culture romaine. Les olives, noires ou vertes, sont marinées dans la

saumure et le vinaigre. Elles sont ensuite aromatisées au miel et au vin cuit, puis consommées tout au long de la journée. L'huile d'olive est d'une importance capitale, car elle est utilisée autant pour l'assaisonnement que pour les soins du corps ou encore comme mode d'éclairage pour le fonctionnement des lampes.

Minotaure

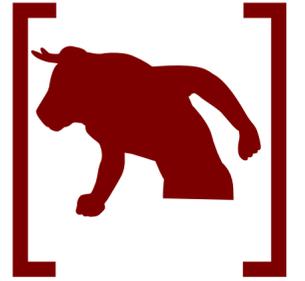
Moitié homme, moitié taureau

Dans la mythologie grecque, le Minotaure est un monstre à corps d'homme et à tête de taureau qui se nourrit de chair humaine.



Voyez quelle belle illustration cette assiette à figures rouges du VI^e siècle av. J.-C. nous donne du mythe de Thésée et du Minotaure. Sa réalisation est attribuée au peintre grec Paseas. Elle est conservée au musée du Louvre (19 cm de diamètre).

© photo RMN / Hervé Lewandowski



Dans la famille Minos, le monstre

Le Minotaure est né de l'union entre Pasiphaé, l'épouse du roi de Crète Minos, et un taureau blanc offert par Poséidon, le dieu des océans. Honteux de cette progéniture, Minos fait enfermer le Minotaure dans le grand labyrinthe bâti par le génial architecte Dédale.

Le mythe

Une guerre oppose le royaume d'Athènes à celui de Crète. Athènes ayant perdu, elle est condamnée à livrer chaque année au roi Minos sept jeunes filles et sept jeunes hommes en

sacrifice. Ils sont conduits dans le labyrinthe de Dédale pour servir de nourriture au Minotaure.

Suivez le fil

Le héros Thésée prend place parmi les jeunes Athéniens. Arrivé en Crète, il séduit la fille du roi Minos, Ariane. Elle lui conseille en secret de dérouler une pelote de fil pour retrouver son chemin dans le labyrinthe. Une fois devant le monstre, Thésée le combat à mains nues et parvient à sortir facilement du labyrinthe grâce au fil d'Ariane. Puis, il s'enfuit avec elle de Crète pour rejoindre sa patrie.

Jardin mythologique

Histoires de dieux, histoires de plantes

Les plantes ont une grande importance chez les Romains comme attributs des dieux. Ce qu'elles symbolisent encore aujourd'hui est souvent inspiré de légendes amoureuses.

Comment reconnaître Apollon sur cet autel du 1^{er} siècle av. J.-C. retrouvé lors des fouilles du Théâtre antique d'Arles? Grâce à ses deux attributs : la lyre et le laurier. Venez voir cet autel de 134 cm de long au Musée.

© photo MDAA/ Michel Lacanaud



Le laurier, symbole d'Apollon

Apollon, dieu des arts et de la musique, tombe amoureux de la jeune et belle Daphné. Mais elle repousse ses avances et s'enfuit. Elle demande de l'aide au roi des dieux, Jupiter. Il la transforme en laurier au moment même où Apollon la prend dans ses bras.

La rose rouge, emblème de Vénus

Vénus, déesse de l'amour et de la beauté, est éprise du bel Adonis. Lors d'une chasse en forêt, le jeune homme est mortellement blessé par un sanglier. En accourant, Vénus se blesse sur une épine de rose blanche et son sang colore la fleur. C'est ainsi qu'elle devient le symbole de l'amour.



Le roseau, plante adorée du dieu Pan

Mi-homme, mi-bouc, le dieu Pan vit dans la nature dont il est le protecteur. Amoureux de la nymphe Syrinx, il la fait fuir en raison de son apparence effrayante. Elle demande secours à son père, qui la transforme en roseau. Désespéré, le dieu coupe la plante pour en faire une flûte... de Pan!

La vigne, attribut de Bacchus

Dieu du vin et de la fête, Bacchus célèbre la vigne en l'honneur de son ami Ampelos. Sa mort provoque chez Bacchus un profond chagrin. Ses larmes se répandent sur le corps d'Ampelos qui se transforme en vigne. Et c'est ce nectar devenu vin qui fait désormais oublier la tristesse.

Jardin mythologique

Répondez... ou vous serez dévoré !

Le Sphinx est un monstre installé sur un rocher à l'entrée de la ville de Thèbes, en Grèce. Il avale tous les voyageurs incapables de répondre à ses énigmes.

Le Sphinx est souvent représenté sur les sarcophages en raison de son rôle de gardien contre les pilliers de tombes. Le sarcophage aux Centaures, dit de *Flavius Memorius*, du II^e siècle, réutilisé au IV^e siècle, est un marbre grec de 2 mètres de long découvert aux Alyscamps (Arles). Il est conservé dans les collections du Musée.

© photo MDAA/ Michel Lacanaud



Quelle famille !

Le Sphinx tient de sa mère le visage et le buste de femme, de sa sœur Chimère le corps de lion et de ses autres sœurs, les Harpyes, les ailes de vautour.

Œdipe et le Sphinx

Un seul homme, Œdipe, le fils du roi de Thèbes, parvient à résoudre l'énigme entraînant la mort du monstre.



Et vous, saurez-vous y répondre ?

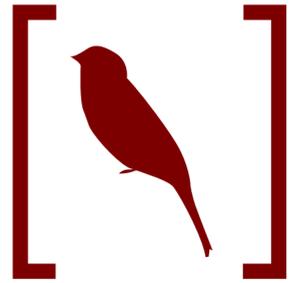
« Quel est l'animal qui a quatre pattes le matin, deux à midi et trois le soir ? »

Réponse : L'homme, qui marche à quatre pattes quand il est bébé, puis sur ses deux jambes à l'âge adulte et enfin sur trois pattes, à l'aide d'une canne, lorsqu'il est vieux.

Si, comme Œdipe, vous avez fait face à ce redoutable gardien, entrez dans le labyrinthe. D'autres énigmes vous y attendent.

Jardin réel, jardin idéal

-
-
-



Quand la réalité devient rêve

Avant que l'archéologie ne s'y intéresse, les jardins romains n'étaient connus qu'au travers de textes et de documents figurés. La peinture antique a abondamment exploité le thème du jardin. Les vestiges des villes romaines comme Pompéi en sont les précieux témoins.

Sous vos yeux se trouve la reproduction d'une fresque de la villa du Bracelet d'or de Pompéi (200x275cm). Elle représente un riche jardin composé d'arbres, d'arbustes et de fleurs, peuplé de nombreux oiseaux. Elle est l'un des exemples les plus raffinés de ce genre pictural particulier de l'art romain.



Dialogue entre jardin et peinture

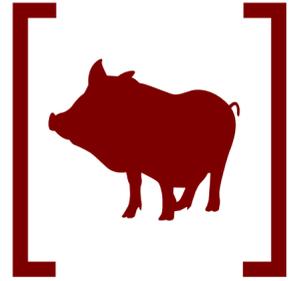
Au temps des Romains, les points communs entre l'horticulture et les arts visuels ne manquent pas. Le mot *topia* désigne à la fois le jardin d'agrément et le paysage peint. Des jardiniers experts, les « topiaires », taillaient des buis en forme d'animaux ou de personnages. Les peintres décoraient les pièces d'habitation avec une végétation luxuriante peuplée d'oiseaux, évocation intérieure d'une nature apprivoisée.

À la villa du Bracelet d'or

Le jardin devient décor et source de lumière des pièces de réception de la maison romaine. A Pompéi, dans la villa dite du Bracelet d'or, le salon est entièrement décoré de scènes de jardin en trompe-l'œil. Cette composition offre une transition entre cette pièce et le véritable jardin situé à l'extérieur.

Jardin aux jouets

-
-
-



Coq et cochon, les meilleurs amis de l'enfant

Les fouilles archéologiques ont permis de retrouver les jouets, hochets et figurines d'animaux domestiques qui accompagnent les premiers âges de la vie des enfants romains.



Voici le cochon qui a inspiré le jeu à ressorts. Identifié comme un hochet grâce aux billes en terre cuite à l'intérieur, il mesure 9 cm. Vous le retrouverez dans les collections du Musée.

© photo MDAA/ Michel Lacanaud

Les plus précieux des jouets

Les animaux occupent une place toute particulière auprès des jeunes enfants : meilleurs amis, complices et compagnons de jeu au quotidien. Les figurines en terre cuite reprennent souvent la forme d'une poule, d'un coq, d'un cochon ou d'un sanglier.

Jeu d'éveil et de protection

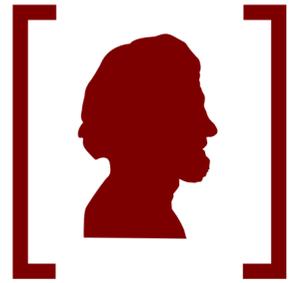
Les jouets romains mettent en avant ce petit monde vivant et familier chargé de croyances religieuses. Les hochets servent donc à amuser les enfants ainsi qu'à éloigner les mauvais esprits.

Un bestiaire symbolique

Le coq, emblème du courage, est fréquent dans l'univers enfantin. Quant au cochon, qui se trouve sur les hochets, il protège les enfants contre la maladie.

Jardin des philosophes

-
-
-



« Un jardin est un excitant à penser »

Cicéron, *De Oratore*

Le jardin romain parle au corps grâce à sa fraîcheur et ses parfums, mais il est aussi le lieu idéal pour exercer son esprit et son imagination. Depuis Cicéron (106-43 av. J.-C.), les Romains aiment à lire et à s'entretenir au jardin. Il devient même pour certains une véritable source d'inspiration, comme le rappelle Pline le Jeune dans sa lettre.

Voici un buste de Cicéron, réalisé en marbre au xvii^e siècle d'après un modèle antique, conservé au musée du Louvre. Il mesure 72 cm de haut.

© photo RMN / Martine Beck-Coppola



L'école au jardin

Les philosophes grecs dispensent volontiers leur enseignement dans les jardins dont ils recherchent la sérénité, à l'image de Platon (427-348 av. J.-C.) qui réunit ses disciples dans un bois proche d'Athènes. Sur ce modèle, les grands propriétaires romains tentent de recréer chez eux une ambiance favorisant la quête de la sagesse. Ils décorent leurs jardins de piliers surmontés de bustes de philosophes célèbres.

Le jardin de Cicéron

Cicéron, homme d'Etat et auteur romain, fait du

jardin le cadre privilégié de ses entretiens, symbole d'un certain art de vivre et point de rencontre entre les cultures grecque et romaine. Il baptise « Académie » le jardin de sa villa de *Tusculum* (région proche de Rome), dans lequel l'un de ses proches reconnaissait « la retraite ombragée de Socrate » (philosophe grec du v^e siècle av. J.-C.).

Jardin du bateau

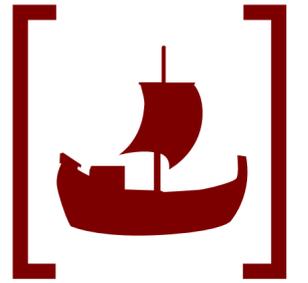
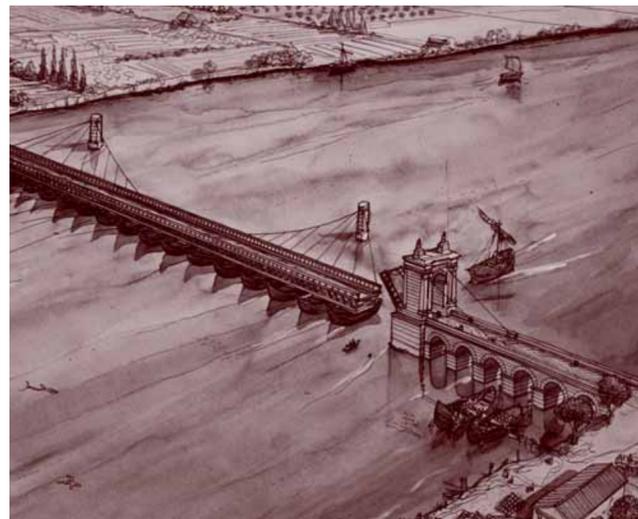
« Arles, ville double, ouvre tes ports si aimablement hospitaliers »

Ausone, *Ordo Ubium Nobilium*

À l'époque romaine, nombreuses sont les embarcations qui circulent sur mers, fleuves et lacs. Les récentes découvertes, notamment dans le Rhône, permettent une meilleure compréhension de la navigation et de l'importance du port d'Arles.

Arles est une des rares villes romaines possédant un pont de bateaux permanent sur le Rhône. Vous pourrez observer au Musée une maquette reconstituant cette prouesse technologique.

© Aquarelle Jean-Claude Golvin / Éditions Errance



Mare Nostrum

« Notre Mer », comme l'ont nommée les Romains, la Méditerranée est le lieu par excellence des échanges commerciaux. Le transport maritime est plus rapide et plus sûr que le transport terrestre. De même, les bateaux restent le moyen le plus pratique pour acheminer de lourdes marchandises comme l'huile d'olive et le vin, l'étain, le cuivre et le fer ou encore la poterie et les sculptures. L'expansion économique du monde romain amène le développement de complexes portuaires sur la côte méditerranéenne. Certains sont gigantesques, comme

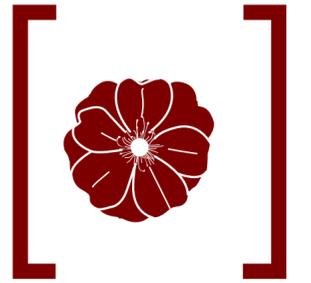
celui d'Ostie, l'avant-port de Rome.

Importance du port d'Arles

Les Arlésiens ont une longue tradition commerciale qui s'est développée avec l'arrivée des Romains. Le port d'Arles devient un carrefour important où s'échangent et se redistribuent les marchandises provenant des quatre coins de l'Empire. Elles circulent aussi bien par les routes maritimes que fluviales (Rhône, Saône, Moselle et Rhin).

Jardin saisonnier

-
-
-



*Cet espace est consacré à divers
projets paysagers que le musée
conduit avec ses publics.*

Jeux de table

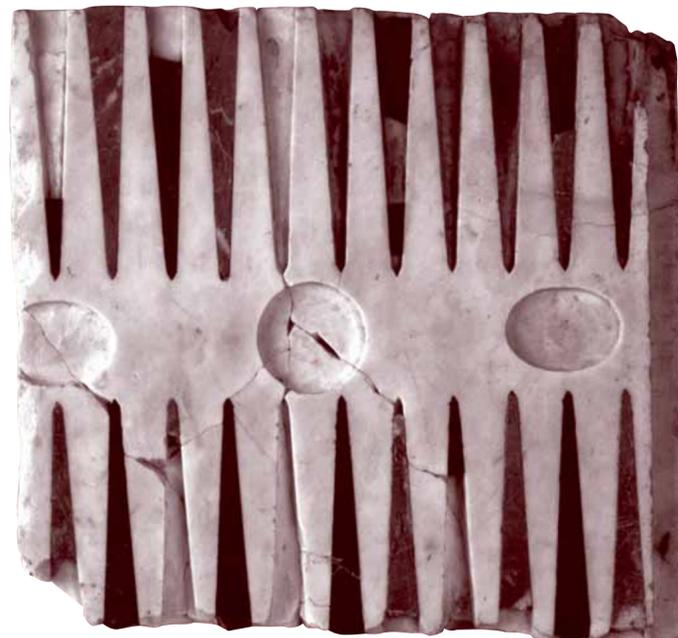
Servis sur un plateau

Les textes latins et les découvertes archéologiques montrent combien les jeux de table sont appréciés des Romains, particulièrement des soldats. Souvent fondés sur la stratégie, ils permettent aux joueurs, confortablement installés, de rêver à des aventures dangereuses (chasse, course, combat).

Les plateaux sont soit gravés sur de grandes tuiles plates (*tegulae*) ou dans la pierre, soit simplement dessinés au sol. Les pions sont en os, pâte de verre, voire même en ivoire ou en cristal.

Voici un véritable jeu des « 12 lignes » d'époque romaine. Ce plateau de 33cm de côté est en marbre blanc avec des incrustations de marbre rouge et de schiste. Il est conservé au musée Rolin à Autun (Saône-et-Loire).

© photo Ville d'Autun / S. Prost



Le jeu des 12 lignes

Dans la famille Backgammon, le grand-père

La règle romaine étant incomplète, nous vous proposons une adaptation moderne proche du Backgammon (les pointes sont numérotées sur le schéma pour faciliter l'explication de la règle).

But du jeu : Rassembler le maximum de pions d'une même couleur de son côté du plateau.

1 Départ : chaque joueur compte à partir de la première pointe, en haut à droite du plateau. Placer les pions sur les pointes comme sur le schéma.

2 Déplacement : à tour de rôle, lancer les 2 dés et déplacer 2 pions (ou le même 2 fois) de la valeur de chaque dé. Si un joueur tire un double, il peut faire 4 déplacements de pions de la valeur d'un dé. Un pion peut être posé sur n'importe quelle pointe vide ou occupée par des pions de sa couleur.

3 Prise des pions : si une pointe est occupée par 2 pions adverses ou plus, le mouvement est impossible. Si la pointe est occupée par un seul pion adverse, le pion du joueur remplace le pion adverse qui est pris (on le place sur la barre au centre du plateau).



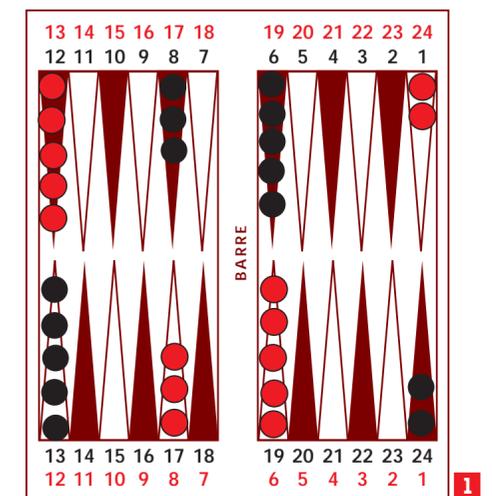
À vous de jouer !

Demandez gratuitement au musée le « **KIT&JOUER** » comportant les pièces et les règles de jeu.

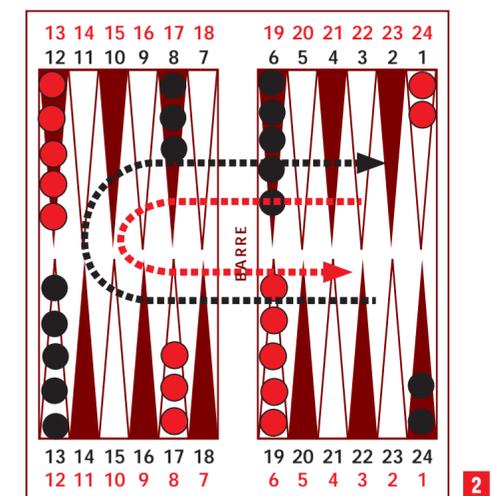


- . 2 joueurs
- . 15 pions par joueur
- . 2 dés

départ



parcours des pièces



Jeux de table

Servis sur un plateau

La marelle, même si le nom latin n'est pas connu, est considérée comme un jeu de table très apprécié des Romains. Selon le poète Ovide (43 av. J.-C - 17 ap. J.-C.) chaque joueur doit dessiner une ligne continue avec trois pions d'une même couleur. Les lignes sont le plus souvent gravées dans le sol comme en témoigne la découverte à Lyon de plusieurs jeux de marelle gravés sur une dalle.

Vous retrouverez de nombreux pions en os, en pierre dans les collections du musée : découverts en grande quantité, ils témoignent de la faveur des jeux de table.

© photo MDAA / M. Lacanaud

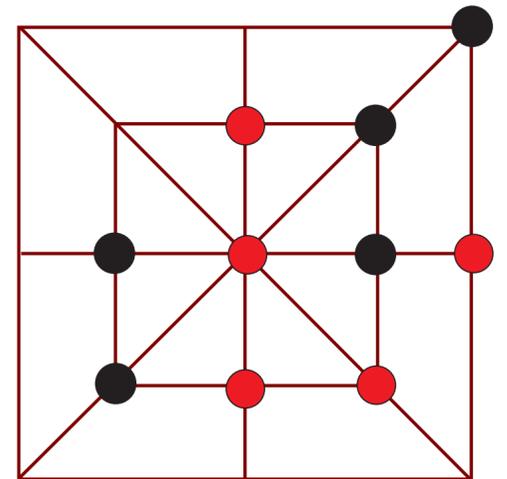


La marelle

Morpions antique

But du jeu : aligner trois pions de la même couleur et dire « charret » !
Disposer à tour de rôle ses pions librement sur les cercles.
Quand tous les pions sont sur le damier, déplacer les pions vers les intersections voisines vides afin d'aligner 3 pions identiques.

. 2 joueurs
. 5 pions par joueur



À vous de jouer !

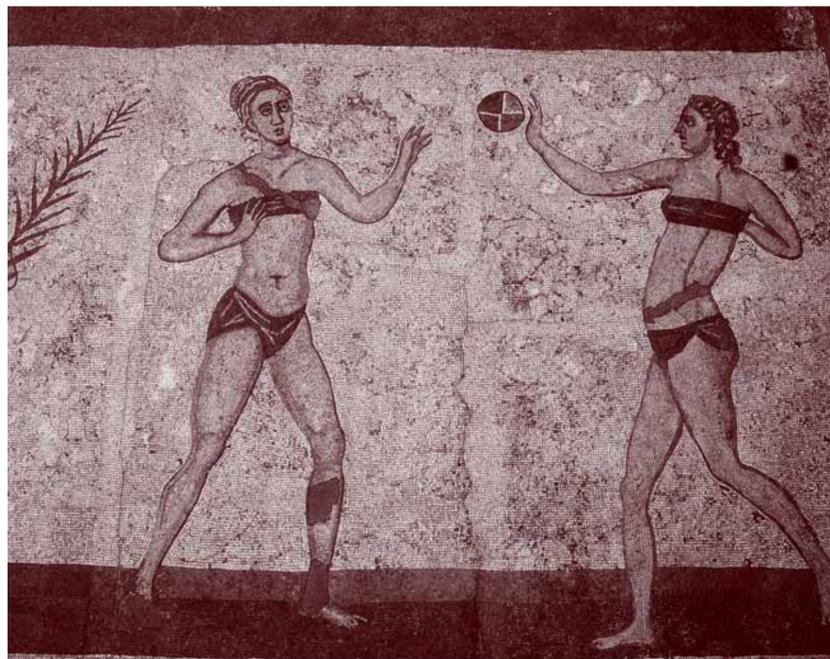
Demandez gratuitement au musée le « **KIT&JOUER** » comportant les pièces et les règles de jeu.

Jeux d'adresse

Vise un peu pour voir !

Osselets, noix, mais aussi balles et ballons ou encore cailloux... beaucoup d'objets sont l'occasion d'exercer son adresse chez les Romains.

Testez aussi vos capacités grâce aux différents jeux proposés ici.



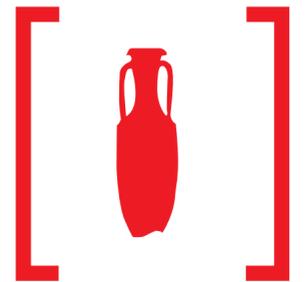
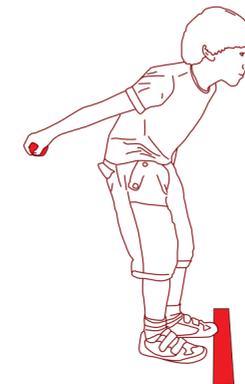
Ces « Jeunes femmes en bikini jouant à la balle » sont une illustration du goût des Romaines pour les jeux d'adresse. Cette mosaïque du III^e siècle a été découverte à la villa del Casale à Florence (Italie).

© photo Archives Alinari, Florence, Dist RMN / Georges Tatge

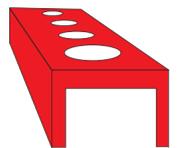
Le jeu des 5 trous

Reçu cinq sur cinq

But du jeu : marquer le plus de points.
Se placer derrière la ligne au sol.
Lancer à tour de rôle les 5 balles (ou noix, osselets, cailloux) en visant les trous. Chacun rapporte un nombre de points plus ou moins important en fonction de la taille du trou.



. 2 à 6 joueurs
. 5 noix/osselets/
cailloux/balles par
joueur



Amphore trouée

Le basket romain

But du jeu : lancer le plus de balles (ou noix, osselets, cailloux) dans l'amphore.
Se placer derrière la ligne au sol.
Chaque joueur dispose de 5 balles (ou noix, osselets, cailloux). A tour de rôle, ils doivent les lancer dans l'amphore trouée.



. 2 à 6 joueurs
. 5 noix/osselets/
cailloux/balles par
joueur



À vous de jouer !

Demandez gratuitement au musée le « **KIT&JOUER** » comportant les pièces et les règles de jeu.

Jardin de l'épave

-
-
-

Les traces d'une mémoire immergée

De nombreux bateaux gisent au fond des mers, des océans et des fleuves. L'archéologie sous-marine permet d'explorer et d'étudier ces épaves.



Cette ancre en chêne et plomb, d'une longueur de 220 cm, a été découverte à l'embouchure du petit Rhône en 1991. Les ancres antiques ayant conservé leur bois sont rarissimes. Voici une bonne raison de venir au Musée voir de plus près cette pièce exceptionnelle.

© photo MDAA / Michel Lacanaud



Plongeur archéologue : ce n'est pas un métier facile !

Une fouille en milieu aquatique nécessite un matériel adapté (combinaison étanche, masque, lampe torche) pour travailler en toute sécurité. Le travail des archéologues doit tenir compte des courants sous-marins, de l'eau froide, du trafic fluvial et des nuages de vase soulevés lors des déplacements.

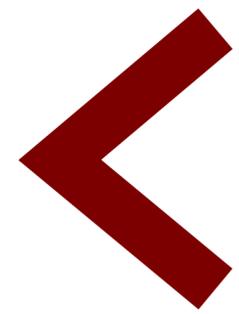
Les secrets du Rhône

Les richesses archéologiques du Rhône sont restées enfouies dans ses eaux obscures jusqu'aux années 1980. Aujourd'hui, des

plongeurs archéologues conduisent de véritables programmes de recherche et font des découvertes spectaculaires grâce aux conditions idéales de conservation des objets dans ce fleuve.

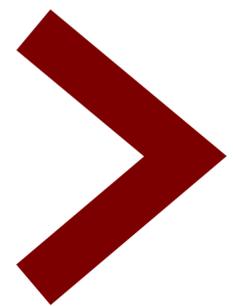
Mille amphores sous les mers

Les milliers d'amphores retrouvées dans le Rhône témoignent de l'importance du commerce d'Arles dans l'Antiquité. Ces grandes jarres en terre cuite servent d'emballage alimentaire pour le transport de l'huile, des sauces de poisson et du vin à travers la Méditerranée.



Entrée labyrinthe
vers sortie

Accès direct au
musée
vers sortie



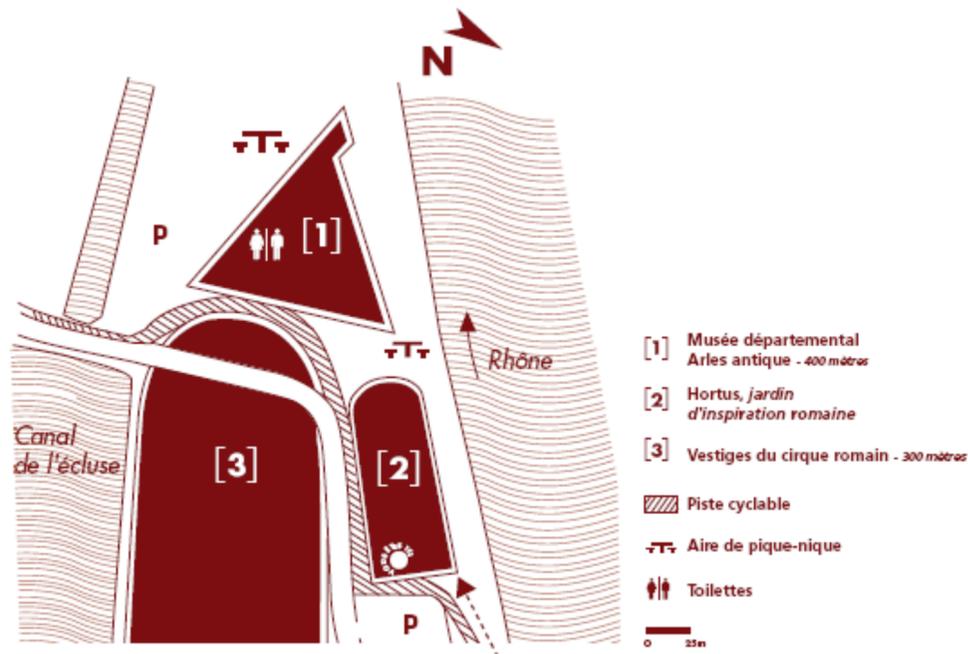
Hortus,

jardin d'inspiration romaine

Hortus est inspiré d'un texte du 1^{er} siècle qui décrit le jardin d'une luxueuse villa située dans la campagne de Florence. Son auteur - Pline le Jeune - détaille son vaste « jardin hippodrome », dont le plan est celui des monuments dédiés aux courses de chars dans l'Antiquité, que l'on nomme « cirques ».

Hortus est implanté à côté des vestiges du cirque romain d'Arles dont il reprend la forme générale (gradins, piste, spina centrale). Il est agrémenté d'un ensemble de jardins thématiques dédiés à la détente, aux jeux et à la découverte du monde romain.

Ce jardin prolonge de façon originale la visite du musée.



Presqu'île du cirque romain

